

April 16, 2016

By : Virginie Huet

Periodicity : Monthly

p.28

ACTUALITÉS

Paris

●●● indispensable ●●) bravo ●) bien



François Kollar, *Escalier chez Chanel*, 1937, épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 29 x 21,9 cm (PARIS, MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE ©FRANÇOIS KOLLAR).

Cent trente tirages d'époque, pour certains inédits, reviennent sur trente ans de pratique, de ses premiers autoportraits et photomontages dans les années 1930 à ses derniers reportages industriels dans les années 1960. Si cette première rétrospective française s'attarde sur son répertoire en quinze fascicules, *La France travaille* (1931-1934), vaste commande à la gloire de l'industrie nationale, elle fait aussi la part belle à ses nombreuses collaborations avec la mode, qu'il s'agisse de publicités pour « *Harper's Bazaar* » ou des portraits d'Elsa Schiaparelli ou d'Édith Piaf. De Moulinex à Hermès, un seul credo: le souci du geste. V.H.

●●● « FRANÇOIS KOLLAR, UN OUVRIER DU REGARD », Jeu de paume, 1, place de la Concorde, 01 47 03 12 50, www.jeudepaume.org du 9 février au 22 mai. Avec le mécénat de Neufilze Vie et Jaeger-Lecoulter.

RESERVEZ VOTRE BILLET SUR CONNAISSANCEDESARTS.COM

exposition

TERRAINS VAGUES CHEZ MONA BISMARCK

Chaos spirituel, civilisation perdue... *The Waste Land* (La Terre vaine), épopée sibylline publiée en 1922, dit toute la vacuité de la modernité balbutiante. Hommage au chef-d'œuvre de T.S. Eliot, l'exposition pensée par Shamim M. Momin, présidente et directrice artistique de la Los Angeles Nomadic Division (LAND), brode autour de la notion de friche: quatorze artistes, dont Math Bass, Sam Falls, Mark Bradford ou Ry Rocklen, conversent autour du désenchantement – identitaire, géographique – que leur inspire la Cité des anges. V.H.

●●) « WASTELAND », Mona Bismarck American Center, 34, avenue de New-York, 75116 Paris, 01 47 23 38 88, www.monabismarck.org et galerie Thadaeus Ropac, 69, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin, 01 55 89 01 10, ropac.net du 12 mars au 17 juillet.



Mark Bradford, *Waterfall*, 2015, technique mixte (COURTESY HAUSER & WIRTH GALLERY, ©MARK BRADFORD).

exposition

FRANÇOIS KOLLAR, L'ŒIL À L'OUVRAGE

Rivetage de tôles d'un pont de navire, assemblage des volants alternateurs de Kembs, emboutissage des couverts... les légendes de François Kollar (1904-1979) ne font pas dans la dentelle. Difficile d'imaginer le même François Kollar dans l'escalier de la maison Chanel ou face au mannequin Muth, égérie Balenciaga... Et pourtant le photographe d'origine hongroise, ancien employé des chemins de fer et tourneur sur métaux chez Renault, a toujours assumé le grand écart. Cent trente tirages d'époque, pour certains inédits, reviennent sur trente ans de pratique, de ses premiers autoportraits et photomontages dans les années 1930 à ses derniers reportages industriels dans les années 1960. Si cette première rétrospective française s'attarde sur son répertoire en quinze fascicules, *La France travaille* (1931-1934), vaste commande à la gloire de l'industrie nationale, elle fait aussi la part belle à ses nombreuses collaborations avec la mode, qu'il s'agisse de publicités pour « *Harper's Bazaar* » ou des portraits d'Elsa Schiaparelli ou d'Édith Piaf. De Moulinex à Hermès, un seul credo: le souci du geste. V.H.

exposition

FANS DES ANNÉES 80 À BEAUBOURG

Après avoir ressuscité à Metz les sinistres et superbes années 1990, le Centre Pompidou s'adonne à nouveau à l'art du découpage. Soixante films et photographies issus de ses collections racontent une certaine histoire des 80's, décennie foutraque et transgressive: facétieuse (Jean-Paul Goude), pop (Pierre et Gilles), introspective (Alix Cléo Roubaud),



Florence Paradeis, *Sans titre - Série 1: 1988-1989*, 1988, épreuve chromogène collée sur aluminium, 100 x 120 cm (PARIS, CENTRE POMPIDOU ©FLORENCE PARADEIS).

domestique (Florence Paradeis), grotesque (Martin Parr). Vingt regards dialoguent et dressent le portrait d'un médium en pleine mutation. Grand format, couleur, instantanéité, hybridation, mise en scène... la photographie gagne alors ses lettres de noblesse, les cimaises des institutions comme l'attention du marché de l'art. Une chronique aussi turbulente que sa génération. V.H.

●●) « LES ANNÉES 80, L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE. PHOTOGRAPHIE, FILM », Centre Pompidou, Galerie de photographies, 01 44 78 12 33, www.centrepompidou.fr du 24 février au 23 mai.

RESERVEZ VOTRE BILLET SUR CONNAISSANCEDESARTS.COM